

Samedi soir, l'association Beauloisir a proposé son concert annuel à la collégiale Saint-Mexme. Charlotte Kravczik puis Joan Pau Verdier ont charmé le public.

Léo l'anarchiste, chanté dans un des plus anciens édifices religieux de Chinon.

Un comble pour celui qui dénonça le comportement de Pie XII pendant la seconde guerre mondiale dans sa chanson Monsieur Tout-Blanc. Et pourtant, samedi soir, le mélange des genres fut éblouissant.

Ecouter retentir au sein de cette église les élans torturés de l'anarchiste à fleur de peau : un grand moment de poésie et d'émotion.

Car pendant deux heures, Joan Pau Verdier a ressuscité l'ami, le musicien et poète Léo Ferré.

Devant la salle presque

comble, le chanteur occitan a envoûté le public.

En première partie, la jeune soprano Charlotte Kravczyk, accompagnée par son mari aux claviers, avait chauffé le public avec sa jolie voie résonnant dans les voûtes de la collégiale, sur des reprises d'Edith Piaf ou encore de Withney Houston.

Mais les spectateurs s'étaient tout de même déplacés pour écouter et observer Joan Pau Verdier, dans la peau de Léo Ferré.

Celui que l'on surnomme le Lou reed occitan était accompagné par ses trois musiciens, à la guitare, aux percussions et aux cœurs.

Une petite formation, et pourtant. Même les plus récalcitrants aux chansons de Léo Ferré ne pouvaient qu'être happés par le magnétisme de Joan Pau Verdier.

Car ce dernier a fait honneur au grand Léo.

En chantant ses mots comme on crie sa rage, comme on expulse ses angoisses et ses tristesses.

Le chanteur occitan a su s'imprégner de textes qui se parlent autant qu'ils se chantent.

Joan Pau Verdier a donné l'impression au public que Léo était toujours vivant

Ce soir là, les grands poètes français s'étaient invités au récital : Verlaine, Caussimon, Seghers, Aragon et le grand Léo lui-même.

Des textes incroyables, poignants, engagés, comme les aime Joan Pau Verdier.

Lorsqu'il a chanté le poème d'Aragon « l'Ancien rouge », le

public a été fortement ému. Ce poème raconte l'histoire du groupe Manouchian, de ces résistants arméniens, qui pendant la seconde guerre mondiale, se sont battus pour la France contre l'oppression nazie.

Puis ont été dénoncés, par des Français, puis fusillés. Pendant cette chanson, la salle a vibré intensément, par la beauté du texte, la tragédie et l'injustice de l'histoire...

Et l'interprétation tellement juste de Joan Pau Verdier.

Car le chanteur a vécu la musique et le texte du plus célèbre anarchiste...

Comme au plus profond de lui-même.

Et l'impression que le public en a eue, ce soir-là, c'est que Léo, le grand Léo Ferré, était ressuscité.

Flore MABILLEAU